

Cécile Hébel

Dark Romance

Le
Baiser
Du
Diable



1- Le Réveil du Volcan

(Extrait)

Mariona, la sœur jumelle de Marion, a été enlevée dès sa naissance et élevée en marge de toute existence légale, privée de famille et d'affection.

Son destin : devenir la reproductrice d'une secte satanique, dissimulée au sein d'institutions secrètes réparties sur le territoire australien. Sa seule éducation fut l'apprentissage intensif des arts martiaux et des sports de combat (MMA), transformant la jeune femme en une protectrice redoutable de l'institution, entraînée à tuer ses prédateurs.

C'est grâce à sa sœur et à sa rencontre fortuite avec Carl, un haut fonctionnaire d'Interpol, qu'elle fut

sauvée *in extremis* d'une mort certaine. Jugée irresponsable pénalement, elle fut placée en service psychiatrique pendant deux ans afin recouvrer ses facultés mentales. Marion multiplia ses visites, venant plusieurs fois par semaine. Ensemble, elles savouraient l'immense bonheur de s'être enfin retrouvées.

Elle s'efforçait de compenser les années de vide en lui offrant toute l'affection et la tendresse dont sa sœur avait été privée jusqu'alors. Si la machine, froide et impersonnelle, échappait à tout jugement moral, ses architectes ne purent fuir leurs responsabilités.

La guérison miraculeuse de Mariona servit de catalyseur : sous l'impulsion de Carl et Marion, une onde de choc frappa les cercles du pouvoir.

Un à un, les agents infiltrés au cœur de la sécurité de l'État furent

débusqués. L'épuration fut brutale, marquant la chute de ceux qui pensaient diriger l'ombre par le code. Une justice divine s'abattit sur ceux qui méritaient dix fois la chaise électrique. Mariona s'était jurée de se venger de ces monstres et de les mettre hors d'état de nuire. Une multitude de renseignements, de fichiers, d'identités de membres influents dispersés sur la planète furent récupérés à l'issue des différentes interventions, notamment celles détenues par les taupes infiltrées au sein des services de sécurité.

L'équipe de choc se reconstitua, ajoutant en tête de liste Mariona et Helena, une amie intime de Marion, experte en informatique basée en Australie, capable de percer les serveurs les plus protégés, dont la participation fut l'un des éléments essentiels menant la première opération à sa réussite.

<https://payhip.com/b/vQ5NJ>

(Extrait 2)

Les deux soeurs avec Carl, s'échangeaient des informations en utilisant une passerelle de jeux leur permettant de conserver une totale transparence sans laisser aucune trace.

Après son intronisation, elle fut sollicitée au vu de ses multiples compétences professionnelles à visiter certains centres de l'organisation dont celui d'Alice Springs. Parallèlement, Helena put ressortir l'adresse du centre ainsi que l'identité des responsables. Lorsque Mariona reçut les informations, le nom du dirigeant lui sauta aux yeux. Le centre était aux mains d'un médecin tortionnaire qu'elle avait côtoyé vingt

ans auparavant, l'un de ces monstres qui aurait mérité dix fois la chaise électrique.

Il supprimait systématiquement les candidats non retenus, car leur absence d'état civil rendait impossible tout retour dans la société mais permettait facilement l'élimination de quelques chose qui n'existait pas . Une visite là-bas signifiait un face-à-face inévitable, avec la peur que ses yeux ne la trahissent et révèlent son identité.

Rapidement elle obtint par Carl le lieu précis de résidence du médecin responsable à Ciccone et son adresse. Elle n'avait aucun autre choix que de s'y rendre discrètement avant sa venue officielle. Arrivée à destination, elle se mit en embuscade proche de sa maison, attendant le retour de l'homme qui apparut dans la soirée. Ses instincts naturels pour lesquels elle fut formée reprirent le dessus en quelques secondes

et s'infiltra dans la propriété. Elle enfila ses gants, observant qu'il était seul dans la maison.

Elle y pénétra et surgit dans son bureau. L'homme était assis et lui dit :

— Mariona 16 ! Même en pleine nuit j'aurais reconnu tes yeux merveilleux, dit-il sans aucune expression.

— Je ne peux oublier ce que tu m'as fait subir dans ma geôle ! Rétorqua Mariona.

— Je n'ai fait que suivre les ordres, dit-il en ouvrant un tiroir de son bureau.

Soudain il braqua Mariona d'un revolver, lui intimant de mettre les mains sur la tête.

— Combien de vies as-tu supprimées, de jeunes innocents sans défense !
Cinquante ? Cent ? Deux cent ?

— Innocents ? Ils étaient à l'état animal tout comme toi avant d'être éduquée ! Répondit-il en s'avançant vers elle.

En une fraction de seconde, elle le désarma d'un violent coup de pied et récupéra l'arme à terre.

— Tu es un assassin, un monstre et c'est l'heure pour toi de payer, dit-elle.

— Un chien ne mord jamais son maitre, tu ne me feras pas de mal , je le sais ! Rétorqua t-il .

— Tu as traité la vie comme une variable d'ajustement, je traite la tienne comme une pollution que l'on nettoie! Va t'asseoir à ton bureau , tu prends un papier et tu écris ce que je vais te dicter. intima Mariona.

Il prit une feuille et un stylo , écrivit ce que Mariona lui indiqua : « Aujourd'hui, j'éprouve des remords pour le mal que j'ai pu faire tout au long de ma vie , pour tous les innocents qui périrent de mes mains, je ne le supporte plus. Que Dieu me pardonne. » Sans ajouter un mot, elle s'approcha de lui et lui tira une balle dans la tempe, récupérant la lettre en la posant sur le bureau.

Elle lui mit l'arme dans la main, essuyant la poudre à la surface de son gant et la transféra sur le dos de sa main et disparut.

<https://payhip.com/b/vQ5NJ>

(Extrait 3)

Mariona fit ensuite route vers Canberra pour y retrouver un médecin, également maître de loge. Alors qu'elle achevait son cursus, ce dernier lui imposa des rapports forcés.

L'homme, un quinquagénaire, comptait à son actif des dizaines de crimes contre des gamins, éliminés après qu'ils eurent servis les pédophiles en col blanc. Il demeurait au onzième étage d'une très belle résidence où il possédait un duplex, recevant parfois de jeunes garçons.

Ce soir-là, le médecin était seul et n'ayant aucun grief particulier envers Mariona, elle monta directement le voir et sonna à sa porte. Lorsqu'il ouvrit, il fut stupéfait de la voir en chair et en os

en lui disant: « Moi qui te croyais morte ! »

— Eh non ! Je suis tout ce qu'il y a de bien vivante, rétorqua Mariona.

— Et que me vaut ta visite à cette heure? demanda le médecin intrigué.

— Juste me faire offrir un verre ! Et vu que j'étais dans les parages je suis passé te voir.

— Que veux-tu boire?

— Comme toi ! Ça sera parfait !

— Alors je fais faire un café dit-il en disposant les tasses sur la table.

Mariona versa une goutte dans le fond de sa tasse et le suivit dans la cuisine, maintenant avec lui une conversation sans importance surtout dans le but de suivre ses faits et gestes au cas où il

aurait eu de mauvaises intentions. Il prit la cafetière et retournèrent s'asseoir dans le salon, Mariona surveillant de très près les tasses afin d'éviter une quelconque inversion.

— Sais-tu que ta tête fut mise à prix par l'organisation ? Dit-il ironiquement .

— Quand ça ?

— Il y a juste quelques mois ...

— Je ne te crois pas, c'est impossible !

— Tu veux en voir la preuve ? Demanda t-il ironiquement alors qu'il saisit sa tasse.

— Attends non ! Fais-moi voir la preuve tu boiras ton café après ! Et peut-être que je te donnerais ce que tu désirais tant sans avoir à me violer, rétorqua t-elle de son air coquin...

Il ouvrit son laptop , se connecta sur un site et la fit assoir à coté de lui.

— Regarde ça, c'est bien toi non ? Dit-il en laissant sa main glisser sur sa cuisse.

— Mais d'où vient l'ordre ? Dit-elle en se levant et prenant sa tasse de café en main.

— Ça, je ne peux pas te le dire mais ça vient de tout en haut ! Une récompense de 200 000 dollars! Dit-il en buvant son café.

— Je ne vois pas qu'elle serait la motivation !

— Néanmoins toi ici , je suis sur le point de les gagner pour ta capture !

— Il faudrait déjà que tu me captures et c'est pas gagné ! Dit-elle en riant.

Il se leva et saisit une arme à quelques pas de lui.

— Morte ou vivante la prime est identique ! Alors ne me force pas à salir la moquette, s'il te plait !

Mariona resta stoïque terminant son café, alors que lui avait déjà avalé sa tasse. Elle le regardait avec un sourire en coin, observant la fébrilité progressivement le gagner, jusqu'au moment où il baissa son bras et lâcha son arme par terre, se demandant ce qui était en train de lui arriver.

— Aujourd'hui, tu ne toucheras pas la prime et tu ne feras plus de mal à personne, dans quelques instants tu te retrouveras en enfer pour tout le mal que

tu as pu faire, c'est la raison de ma venue ici ! Dit-elle d'un regard glacial. Il se laissa tomber sur les genoux, ses yeux étaient effarés avant qu'ils se fixent dans le néant en s'écroulant au sol.

<https://payhip.com/b/vQ5NJ>